
Le Probleme De Grammaire Et De Grammaticalisation Dans La Traduction Des Questions Des Epreuves Sanctionnant Le Certificat D'Aptitude Professionnelle (CAP) Au Cameroun

Marinus Samoh Yong

DOI: <http://dx.doi.org/10.4314/ujah.v14i1.5>

Résumé

Quand on parle des problèmes linguistiques auxquels le traducteur doit faire face on pense surtout aux parties du discours dans la langue vers laquelle on traduit. Ces problèmes se posent parce que deux langues ne se servent pas de ces parties du discours de la même manière. Pour qu'il y ait un rendement d'un texte de départ (TD) dans un texte d'arrivée (TA) sans heurter le génie du destinataire, il faut faire attention aux problèmes linguistiques. Dans le présent article, notre but est d'examiner deux de ces problèmes qui se rapportent à la grammaire et à la grammaticalisation. Pour mener à bien ce but nous avons décidé d'examiner les questions des épreuves du Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP) rédigées en français et puis traduites en anglais à l'intention des élèves anglophones au Cameroun. C'est un examen qui marque la fin des études techniques au niveau secondaire. Bien que ces problèmes ne nuisent pas gravement à la compréhension ils rendent la lecture des questions des épreuves difficile.

Abstract

Linguistic problems a translator has to deal with have to do mainly with the parts of speech of the target language. These problems exist because two languages do not use parts of speech in the same way. In order to transfer meaning properly

from a source text to a target text, attention must be paid to linguistic problems. The aim of this article is to examine two such problems that relate to grammar and 'grammaticalisation'. In order to effectively realize this aim we have decided to examine some Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP) examination questions originally set in French and translated into English for Anglophone students in Cameroon at the secondary technical level. Although these problems do not seriously affect understanding, they hamper smooth reading of the questions examined.

Introduction

Le Cameroun est un pays bilingue grâce au fait qu'il a été colonisé par la France et la Grande Bretagne après la Première Guerre Mondiale. Ces deux puissances occidentales ont introduit dans le pays deux systèmes éducatifs si différents. Parmi des lois votées pour reformer ces deux systèmes nous citons la loi no. 98/004/ du 14 avril 1998 publiée par le journal, *Cameroon Tribune* qui, entre autres, précise que

1. The educational system shall be organized into two sub-systems: The English speaking sub-system and the French speaking sub-system, thereby reaffirming our national option for biculturalism.

2. The above mentioned sub-systems shall co-exist, ***each preserving its specific method of evaluation and award of certificates.***
(L'emphase est la nôtre.)

Par rapport au Certificat d'Aptitude Professionnelle, un diplôme qui sanctionne la fin des études techniques au niveau secondaire au Cameroun, les questions des épreuves sont d'abord rédigées en français et par la suite traduites en anglais par les professeurs. Cela constitue une infraction par rapport à

la loi que nous venons de citer ci-dessus. Nous avons constaté que, dans beaucoup de cas, ces traductions ne transmettent pas le sens, comme il faut, dans le texte d'arrivée (TA). Or le but d'une traduction est de dire la même chose dans une autre langue. Durieux (39) dit qu' « On ne peut re-exprimer correctement et clairement que ce que l'on a préalablement compris ». Cette « chose » qu'on doit comprendre c'est le « message » ou le « sens » qu'on doit transmettre en observant « les normes grammaticales de son temps », selon Darbelnet (89).

Herbulot (307), pour sa part, nous dit que les partisans de la théorie du sens pense que « la traduction n'est pas un travail sur la langue, sur les mots, c'est un travail sur le message, sur le sens ». Cela ne veut pas dire qu'ils ne reconnaissent pas l'importance de la langue dans la traduction. Selon Marianne Lederer (34) :

Seule une excellente connaissance de la langue originale donne directement accès au sens ; seule une excellente maîtrise de la langue d'arrivée permet la réexpression adéquate de ce sens.

Nous croyons que cet accent mis sur le sens est plus valable pour la traduction orale. En ce qui concerne la traduction écrite, il n'est pas facile de détacher le sens de la forme. C'est ce que Pergnier (62) pense quand il dit qu'

...il y a en effet deux types de compétences qui interviennent dans la traduction : la compétence proprement linguistique (la capacité de maniement et de comparaison de deux systèmes linguistiques) ; et la compétence qui permet de mettre en relation la compétence linguistique et une situation de parole.

Toujours pour donner appui à l'importance de la langue en traduction, Ballard (14) postule que la « connaissance de la langue de départ assure une bonne compréhension, la

connaissance de la langue d'arrivée assure une bonne restitution ».

Dans cet article, qui porte sur les problèmes linguistiques, nous nous limitons à deux aspects : la grammaire et la grammaticalisation. Notre démarche consiste à identifier les cas qui se rapportent à ces deux aspects, à analyser les fautes et à proposer des traductions qui, selon nous, transmettent le sens d'une manière sans reproche dans la langue d'arrivée.

Avant d'entamer le vif de notre article, il faut s'attarder sur les concepts de la grammaire et de la grammaticalisation afin de cerner la nuance qui existe entre les deux mots. Quand on parle de la grammaire on pense aux parties de discours dans une langue. On doit se rendre compte de ces aspects dans n'importe quelle langue par rapport à l'oral et à l'écrit. Quand on traduit d'une langue vers une autre il faut également veiller à ce que les aspects qui portent sur la grammaire soient traduits d'une manière appropriée dans la langue d'arrivée. Les règles de grammaire du TA s'avèrent très importantes.

De l'autre côté, la grammaticalisation porte sur l'emploi de la préposition quand deux langues se rapprochent dans un contexte de traduction. C'est un cas où on rend la préposition dans le TA en effectuant un changement. Par exemple, « on » dans la phrase anglaise « The calender is on the wall. », est rendu comme « au » en français : « Le calendrier est au mur ». Comme ce processus a affaire à la préposition, une partie du discours, il faut souligner le fait qu'elle est un aspect grammatical. Néanmoins on le distingue, dans cette étude, d'autres aspects parce qu'elle se présente, le plus souvent, dans une situation de traduction.

Problèmes de grammaire

Dictionnaire universel (545) définit la grammaire comme un « ensemble des règles d'usage qu'il faut suivre pour parler ou écrire correctement une langue... Etude descriptive de la morphologie d'une langue et de sa syntaxe ».

Dans la traduction des questions des épreuves au niveau du CAP nous trouvons maints cas où certaines règles de grammaire ne sont pas respectées dans le TA. Bien que ce genre d'erreur ne nuise pas gravement à la compréhension par rapport à d'autres problèmes, cela rend la lecture du TA difficile. Ici bas nous identifions certains cas, le TD en français et le TA en anglais, comme dans tous les autres exemples dans cette étude, puis nous tentons des explications qui visent à corriger les fautes qui se trouvent dans la version traduite. Lesdites erreurs portent sur le nombre, l'adjectif possessif, le pronom, la syntaxe et le verbe.

1. Compléter la vue à plat du col avec les lignes et les informations nécessaires pour la fabrication. Complete the flat view of the collar with necessary lines and informations needed for it fabrication.

(2003, Dessin technique) (2003, Technical Drawing)

Dans cet exemple, on a affaire au nombre. En français, « information » est un nom qu'on peut mettre à la forme plurielle en ajoutant « s » à la fin. Ce n'est pas le cas en anglais. Nous croyons que le traducteur ignore cette différence grammaticale entre les deux langues.

Un autre problème de grammaire trouvé dans ce même TA est celui du pronom et de l'adjectif possessif. Le traducteur nous donne l'impression qu'il ne maîtrise pas cet aspect grammatical de la langue anglaise. Le pronom possessif « sa » en français, est rendu comme « it », un pronom personnel en anglais. Pour corriger ces fautes nous proposons cette traduction:

Complete the flat view of the collar with necessary lines and information needed for its fabrication.

Considérons un autre exemple qui pose également le problème de nombre :

2. Pour des raisons de sécurité, les deux mains de l'opérateur doivent être maintenues sur les deux ...
- For security reasons the operator shall maintain the 2 hands on the pushes buttons ...

boutons-poussoir ...

(2003, Schéma électrique) (2003, Electrical Diagram)

Parce qu'en français on doit tenir compte du nombre lors qu'il s'agit d'un adjectif qui qualifie un nom, le traducteur croit que cela va de même en anglais. Nous croyons que cette traduction inappropriée trouve son origine dans cet aspect grammatical de la langue française que nous venons d'évoquer. Nous suggérons la phrase suivante à titre de correction:

For security reasons the operator shall maintain his hands on the buttons ...

Il faut remarquer, toujours dans cet exemple, qu'une erreur d'orthographe se présente dans l'expression française « boutons-poussoir ». L'expression correcte c'est « boutons-poussoir ». Remarquons également qu'on laisse tomber l'expression « push » en anglais, dans notre suggestion, parce que c'est sous entendu. Cela va de même pour « 2 » dans « 2 hands » dans le TA.

Nous jugeons approprié de considérer les deux cas suivants d'un seul volet puisqu'ils portent sur la syntaxe ou la structure des phrases. Une autre raison qui justifie notre décision c'est la similitude des cas en question. Selon le *Dictionnaire universel* (1166), la syntaxe c'est la « partie de la grammaire qui étudie les règles régissant les relations entre les mots ou les syntagmes à l'intérieur d'une seule phrase ». Le plus souvent, la syntaxe anglaise est bien différente de celle du français. Dans le cas où se présentent les similarités, le traducteur peut se servir du mot à mot pour traduire d'une

langue vers l'autre. Le problème se pose quand un traducteur ignore quand il ne doit pas avoir recours à ce procédé technique de la traduction.

3. Ressortir les sections AA, BB (Utiliser seulement les différents crayons ordinaires). (H.B de préférence) (2003, Dessin technique)

Bring out sections : A-A ; B-B ;	<u>(Using pencils only HB)</u>
(2003, Technical Drawing)	

4. Sur une feuille de dessin CANSON format A4, présenter votre tableau. (2008, Dessin d'art)

On the CANSON paper size A4, present your work.
(2008, Art Drawing)

Dans le troisième exemple ci-dessus le TD est une phrase alors que le TA n'est qu'une locution qui ne transmet pas le vouloir dire. En anglais l'adjectif précède toujours le nom qu'il qualifie. Il se peut que le traducteur ignore cet aspect de la grammaire anglaise. Dans ce cas, l'adjectif « only » ainsi que le nom « HB » utilisé comme un adjectif, doivent se placer devant le nom « pencils » qu'ils qualifient. En outre, étant une instruction donnée aux élèves, on doit employer le verbe « use », à la forme impérative et pas « using ». Nous proposons la phrase suivante en guise de correction :

(Use only HB pencils.) ou (Use HB pencils only.)

Par rapport au quatrième exemple, nous proposons cette phrase :

Present your work on a size A4 CANSON paper.

Avant de terminer cette rubrique de grammaire, nous voulons s'attarder sur le problème qui se pose au niveau du verbe. Pour ce faire, nous devons considérer d'emblée et simultanément les deux exemples qui suivent.

5. Donnez un avantage que la société actuelle tire de cette forme de derive

Explain one major advantage that	<u>has been</u>
by the society today	

- | | |
|--|---|
| <p>gouvernement.
(2006, Education civique)</p> <p>6. A cette occasion le Délégué provincial de ce ministère <u>invite</u> les candidats de votre province le 10 du mois prochain, ...
(2007, Dessin de mode)</p> | <p>from this type of Government.
(2006, Civics)</p> <p>With this view, the provincial delegate of this ministry <u>has invited</u> the candidates of your province on the 10th of the next month; ...
(2007, Fashion Drawing)</p> |
|--|---|

Dans ces deux exemples, on constate que le traducteur ne tient pas compte du temps employé dans le TD. On se demande pourquoi il décide de se servir du passé alors que le verbe dans la phrase du TD est au présent de l'indicatif. Nous croyons que le « d » qui manque à la fin du verbe « has been derive » dans le cinquième exemple est dû à la négligence. Il faut toujours veiller à ce que la révision soit faite si on veut éviter ce genre de faute. Nous proposons, en guise de correction, les phrases suivantes :

5. *Explain one advantage that the society currently enjoys from this form of government.*

6. *In order to do this, the provincial delegate of this ministry invites candidates from your province on the 10th of next month.*

Nous avons résolu les traductions inappropriées qui se rapportent à la grammaire surtout en ce qui concerne le nombre et le verbe en respectant les règles grammaticales du TA. Nous considérons maintenant les problèmes posés par les prépositions.

Problèmes de grammaticalisation

Rappelons-nous que le problème de grammaticalisation se pose dans la traduction quand un traducteur peu averti croit

que la préposition « dans » en français, par exemple, doit à tout moment se traduire par « in » en anglais. Une préposition, selon Robert (845), est « un mot invariable, indiquant une relation grammaticale, introduisant un complément (d'un substantif, d'un verbe, d'un adjectif, d'un adverbe) ». L'équivalent d'une préposition d'une langue à l'autre n'est pas fixe. En tenant compte du fait que c'est le contexte qui détermine l'usage d'une préposition Vinay et Darbelnet (153-154) nous disent qu'

Une préposition lexicale en anglais telle que « in » peut ou bien se grammaticaliser en français, en se traduisant par « à » ou « de » ou se transformer en participe (forme d'etoffement). La grammaticalisation des prépositions s'explique, elle aussi, par la préférence du français pour le plan de l'entendement.

Le traducteur doit donc faire beaucoup d'attention en ce qui concerne les prépositions. Parfois il doit changer la catégorie de la préposition afin de bien rendre le message dans la langue d'arrivée. Ce changement est connu du terme « grammaticalisation ». Dans certains cas les traducteurs des questions des épreuves au niveau du CAP ne se sont pas montrés assez compétents en ce qui concerne cet aspect important de la traduction. Nous avons identifié certains cas que nous abordons ci-dessous :

1. D'après la constitution du As for the constitution of 18 janvier 1976, le 18th/1/1996, the Cameroon parlement camerounais parliament has many compte plusieurs houses :
chambres :
(2000, éducation civique) (2000, Civics)

Dans ce premier exemple « D'après » est rendu en anglais comme « As for ». Bien que la préposition soit changée dans ce cas, le sens n'est pas transmis. Il fallait se servir de

l'expression « According to ». Afin de bien transmettre le message nous proposons cette traduction :

According to the constitution of the 18th of January 1976 the Cameroon Parliament has many houses.

Il faut également faire des commentaires à propos d'autres fautes qui se trouvent dans cet exemple. L'an 1976 est rendu comme 1996 dans le TA. Ce décalage, dû certainement à la négligence, nuit à la compréhension du vouloir dire de l'auteur parce qu'il représente un changement de message trouvé dans le TD. On constate aussi que la date ne s'écrit pas ainsi en anglais: « 18th/1/1996 ». Cela s'écrit soit « 18/1/1996 » soit « 18th of January 1996 ».

2. Pour cela, vous utilisez For that you use a teaching un tableau comme aid. support de travail. (2002, Art Drawing) (2002, Dessin d'art)

Dans ce deuxième exemple, « Pour cela », présente, lui aussi, un problème au traducteur. Nous croyons que cette expression, rendue comme « For that » dans le TA, ne transmet pas le sens. Cette traduction mot à mot n'est pas tout à fait juste dans ce contexte. Pour mieux rendre le message nous proposons l'expression « *In order to do that* » comme dans la traduction suivante :

In order to do that, use a cardboard illustration as teaching aid.

3. Quels sont les poids des What is the weight for shot-masses utilisées en put used for international compétition internationale competitions for women and pour les Dames et pour les men? Messieurs ? (2003, Physical and Sports Education) (2003, Education physique et sportive)

Dans ce troisième exemple, « Quels sont les poids des masses utilisées en compétition internationale pour les Dames et pour les Messieurs ? », la traduction est inappropriée à cause de la préposition « for » en anglais. Dans un tel cas en anglais on dit « weight of », pas « weight for ». Nous constatons aussi que la deuxième préposition dans la phrase « en » en français, est grammaticalisée dans le TA comme « for ». Cette grammaticalisation n'est pas nécessaire dans ce contexte. On devait employer la préposition « in » en anglais. Nous suggérons la traduction suivante:

What are the shot-put weights used by women and men in international competitions?

Dans cette phrase modifiée, au lieu de dire « weight for shot-put », nous avons changé la catégorie grammaticale du nom « shot-put » en adjectif dans l'expression « shot-put weights ». Nous l'avons fait en tenant compte du fait qu'il s'agit de différents poids dans le TD.

4. Quel est le montant que devra payer SABEROU le 15 mai 2009 ? (2009, Comptabilité usuelle) Which amount will SABEROU pay for on the 15th May 2009? (2009, Basic Accounting)

On se demande pourquoi le traducteur dans ce quatrième exemple, « Quel est le montant que devra payer SABEROU le 15 mai 2009 ? », emploie le mot « for » dans le TA. Cette préposition n'est pas nécessaire pour bien transmettre le vouloir dire de l'auteur. Nous constatons également qu'il dit « ...the 15th May... » au lieu de « ...the 15th of May... ». Cette deuxième erreur est due, probablement, au fait qu'il essaie de traduire mot à mot. Voici notre traduction:

What amount will SABEROU pay on the 15th of May 2009?

ou

How much will SABEROU pay on the 15th of May 2009?

5. Combien de types de lancers athlétiques connaissez-vous en dehors du lancer du poids ? (2009, Education physique et sportive) How many other types of throws do you know in athletics excepting shot put? (2009, Physical and Sports Education)

Dans ce cinquième exemple, « Combien de types de lancers athlétiques connaissez-vous en dehors du lancer du poids ? », la traduction de l'expression prépositive « en dehors du » dans le TD comme « excepting », un verbe, dans le TA heurte le génie du destinataire. Une autre préposition en anglais, « besides », transmet mieux le vouloir dire de l'auteur. Nous suggérons la traduction suivante:

How many other types of throws do you know in athletics besides shot-put?

Conclusion

Notre but dans cet article était d'examiner les problèmes de grammaire et de grammaticalisation dans la traduction des questions des épreuves au niveau du CAP au Cameroun. Bien que les problèmes examinés n'empêchent pas gravement la compréhension il faut toujours respecter les règles grammaticales des langues en jeu. Alors, pour bien traduire d'une langue vers une autre, il faut tenir compte des aspects grammaticaux du TA afin de faciliter la lisibilité. Nous avons exposé les décalages grammaticaux en faisant une comparaison des deux textes choisis dans chaque cas. Puis nous avons expliqué pourquoi nous les trouvons inappropriés

avant de présenter des traductions qui, à notre avis transmettent le sens d'une manière sans reproche.

Yong Marinus Samoh is of the Department of English Language, Caritas University, Enugu

Oeuvres Citees

- Akmajian et al, *Linguistics : An Introduction to Language and Communication*. 5th Edition, New Delhi: Prentice-Hall of India, 2007.
- Ballard, Michel. « La Traduction relève-t-elle d'une pédagogie ? », *La Traduction, de la théorie à la didactique*. Lille : Presses Universitaires de Lille, 1984
- Cameroon Tribune*, « Law No. 98/004 of April 14 1998 to lay down Guidelines for Education in Cameroon », No. 6580, Friday 17th April 1998.
- Chuquet, Helen et Paillard, M. *Approche linguistiques des problèmes de traduction, anglais – français*. Paris : Ophrys, 1987.
- Darbelnet, Jean, « Traduction littérale ou traduction libre ? », *Meta : journal des traducteurs*, Vol. 15, N0. 2, 1970.
- Dictionnaire universel*. Paris : Hachette/Edicef, 1995.
- Durieux, Christine. *Fondement didactique de la traduction technique*. Paris: Didier Erudition, 1988.
- Grevisse, Maurice. *Le Bon Usage*. Paris-Gembloux : Editions Duculot, 1980.
- Guillemin-Flescher, Jacqueline. *Syntaxe comparée du français et de l'anglais, problèmes de traduction*. Paris : Ophrys, 2000.
- Herbulot, Florence. « La Théorie interprétative ou théorie du sens : point de vue d'une praticienne ». *Meta : journal des traducteurs*, Vol. 49, N0.2, 2004.
- Lederer, Marianne. *La Traduction aujourd'hui : le modèle interprétatif*. Paris :Hachette, 1994.

- Mounin, Georges. *Les Problèmes théoriques de la traduction*. Paris :Editions Gallimard, 1963.
- Ngarsou, Voudina. « L'importance de la linguistique pour la traduction : Reflexion théorique », *Raneuf*, Vol. 1, 5. Ibadan : Agoro Publicity Company, 2008.
- Pergnier, Maurice. «La Traduction, les structures linguistiques et le sens», *La Traduction : de la théorie à la didactique*. Lille : Presses Universitaires de Lille, 1994.
- Robert, P. *Dictionnaire de la langue française*, Paris: S.N.L., 1987.
- Tchombe, Therese Mungah. « Structural Reforms in Education in Cameroon », 1988. www.education-africa.com/wiki/index_en.php?
- Tsala Tsala, Jacques-Philippe. « L'enseignement technique au Cameroun: le parent pauvre du systeme? », 2004, <http://www.camsu.de/66.0.html>
- Vinay, Jean-Paul et Jean Darbelnet. *Stylistique comparée du français et de l'anglais : Méthode de traduction*. Nouvelle Edition, Paris : Didier, 1977.